

HISTOIRE

A l'occasion de la Journée de la Femme organisée chaque 8 mars, le service des Archives municipales vous propose de découvrir durant deux mois la place des femmes à Neuilly au XIX^e siècle.

A côté des Neuillénnes célèbres qui ont laissé leur empreinte dans l'histoire de la ville depuis plusieurs siècles, comme Pauline Borghèse, Judith Gautier, Madeleine Michelis ou Edith Gorce-Franklin, nous avons choisi de nous intéresser à toutes les anonymes qui ont vécu et travaillé dans notre commune...

Pendant longtemps, les femmes ont eu une place secondaire dans la société française, étant bien souvent reléguées aux tâches domestiques et à l'éducation des enfants. Tout au long du XIX^e siècle, leur situation pose question et tend à évoluer.

Jusqu'en 1850, la commune de Neuilly compte encore peu d'habitants (environ 10.000 en 1840). De condition modeste, ils vivent de petits métiers liés à la présence de la Seine (pêcheurs, bateliers). Les femmes sont alors nombreuses à travailler, principalement comme blanchisseuses, ou encore couturières.



Les employées de la parfumerie Mailly à Neuilly (1856),
Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

Entre 1850 et 1900, l'essor démographique de la commune entraîne l'apparition de nouvelles classes sociales, de même que de nouvelles professions.

C'est à cette époque que se développe la domesticité féminine. Venues souvent de province, les femmes trouvent à Neuilly une place de cuisinière, femme de chambre, concierge, etc.

Les progrès de l'instruction des filles leur permettent dès lors d'accéder à des emplois plus qualifiés : commerçantes, parfumeuses, mais aussi institutrices, professeurs ou sténographes.

A l'aube du XX^e siècle, plus d'un tiers des Neuilléennes reste cependant « sans profession ».

Parmi ces dernières, celles issues de milieux aisés ont des préoccupations et des activités bien différentes.

Davantage instruites, intéressées par la littérature, la peinture ou la musique, attentives à l'évolution de la mode, elles fréquentent les nombreux lieux de sociabilité mondaine présents sur le territoire communal : le bois de Boulogne, l'hippodrome, le jardin d'Acclimatation, les fêtes communales, les Cercles, etc.



L'allée des Acacias, lieu de promenade au bois de Boulogne (1907),
Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

Le premier organe de presse exclusivement féminin, « *Femina* », lancé le 1^{er} février 1901, leur est tout particulièrement destiné.

A la fois revue de mode, chronique mondaine parisienne et journal d'actualité féminine, cette revue bimensuelle illustre les intérêts féminins de la Belle-Epoque.

Il faut attendre 1914 et la Première Guerre mondiale pour voir la place des femmes évoluer de façon plus significative.

Présentation de documents d'archives sur ce thème du 1^{er} mars au 30 avril 2012 dans le Vestibule d'Honneur, 2^{ème} étage de l'Hôtel de Ville de 9h à 17h30.

Pour tous renseignements : <http://www.ville-neuillysurseine.fr/1-14579-Mise-en-valeur-des-archives.php>